

Dossier de presse

# **SAM GRAT au pays des *h*Imagiques**

Une collaboration du  
Théâtre Escarboucle, du Musée Historique Lausanne et  
du Petit Théâtre

Sommaire et adresses	page 2
Flyer recto	page 3
Flyer verso	page 4
Présentation générale	page 5
Historique du projet	page 6
Projet interdisciplinaire	page 7
Quelques éléments biographiques	page 8
La lanterne magique : quelques éléments historiques et Techniques	page 9

Le Petit Théâtre  
Place de la Cathédrale 12  
1005 Lausanne  
021 323 62 13  
[www.lepetittheatre.ch](http://www.lepetittheatre.ch)  
Cecilia Hildebrand  
[info@lepetittheatre.ch](mailto:info@lepetittheatre.ch)

Musée Historique  
Place de la Cathédrale 4  
1005 Lausanne  
021 315 41 01  
Monique Vullièrne  
[monique.vullieme-macias@lausanne.ch](mailto:monique.vullieme-macias@lausanne.ch)

Théâtre Escarboucle  
Case postale 473  
1030 Bussigny-Lausanne  
021 701 45 73 et 079 271 12 89  
[www.theatre-escarboucle.ch](http://www.theatre-escarboucle.ch)  
Anne-Lise Prudat  
[al.prudat@bluewin.ch](mailto:al.prudat@bluewin.ch)

Sam Grat au Pays  
des HÍMAGIQUES



Par le  
théâtre Escarboucle  
3, 4, 10 et 11 novembre  
à 14h et à 17h  
dès 6 ans

Des histoires en images projetées,  
Racontées par des comédiens.

Associés pour la première fois, le Musée historique de Lausanne et le Petit théâtre invitent les spectateurs au coeur de la Cité pour une balade inédite en histoires lumineuses

## Sam Grat au Pays

### des *h*Imagique s

Un spectacle d'histoires du Théâtre Escarboucle  
Conception et mise en espace Anne-Lise Prudat  
Textes et dramaturgie Gérard Chevrolet  
Images Anne Wilsdorf  
Montage et animations Julien Rossire  
Musique Stéphane Borel  
Costumes Tamara Tardy  
Maquillages Marie-Pierre Decollogny  
Avec Patricia Mollet-Mercier, Delphine Rudasigwa,  
Simon Guélat et Jean-François Michelet

*Sam, on ne sait pas très bien qui c'est.  
Un garçon ? Une fille ? Quel âge a-t-il ? Où habite-t-il ?  
On l'appelle « Sam Grat » parce que la vie le démange,  
le chatouille si fort, qu'il gratte et gratte pour s'enfuir  
dans le pays des *h*Imagique s.  
Et à chaque fois, c'est une aventure, une catastrophe.  
Sam prend tous les visages des polissons. Sam fait des bêtises.  
Sacré fripon !*

**Les 3, 4, 10 et 11 novembre à 14h et à 17h**  
**Rendez-vous au Petit théâtre**  
**Durée environ 1h15**

Pour tout public dès 6 ans. Jauge limitée à 60 personnes.  
Réservations au petit théâtre 021 323 62 13  
ou [www.lepetittheatre.ch](http://www.lepetittheatre.ch)

Un diaporama d'images de plaques de lanternes magiques sera visible au Musée Historique du mardi 30 octobre au dimanche 11 novembre<sup>1</sup>.

*Les lanternes magiques et les plaques ont été mises gracieusement à notre disposition par Pernette Gaulis, Musée du Jouet d'Inès, Dardagny (GE), que nous remercions chaleureusement*

---

<sup>1</sup> Les diapositives sont prêtées par Monsieur Scandola, directeur du Musée Neuhaus à Bienne.

## SAM GRAT au pays des *h*Imagiques

- Rassemblez un musée, un théâtre, un auteur, une illustratrice et une compagnie théâtrale – metteur en scène, comédiens, musicien, costumière et maquilleuse – **DE CEUX QUI ONT LA BOUGEOTTE.**  
Mettez-les tous dans la même boîte. Fermez-la et agitez !
- Qu'est-ce qu'il en sortira ?
- Des *h*Imagiques.
- Qu'est-ce que c'est des *h*Imagiques ?
- C'est des histoires. C'est des images. C'est des lanternes magiques.  
C'est d'hier et d'aujourd'hui.  
C'est des histoires inventées hier et des histoires inventées aujourd'hui. Des images dessinées hier et des images dessinées aujourd'hui, projetées par des lanternes magiques et par des projecteurs modernes aussi.  
Et pour dire les histoires, des comédiens en chair et en os.  
Ils feront se balader le public (de 6 à 106 ans) dans les histoires et autour de la cathédrale, du Petit Théâtre au Musée Historique.

Enfants, parents, grands-parents et arrière grands-parents, prenez-vous par la main et venez au pays des *h*Imagiques !

Historique :

1.

**2002, 2003, 2004 : Le Musée Historique Lausanne accueille le Théâtre Escarboucle**

*Nuit des Musées et décembre 2002* : Dans le cadre de l'exposition temporaire « Coiffes, bonnets et béguins », 3 comédiens de la compagnie Escarboucle disent, racontent, jouent des textes induits par les objets exposés. Cette performance s'intitule « CHAPEAU ! » et dure 25 minutes. C'est la première création du Théâtre Escarboucle dédiée au Musée Historique de Lausanne.

*Mai et septembre 2003 (Nuit des musées) et juin 2004* : Un large public de tous âges envahit le musée à la recherche de 5 fantômes de 5 objets du musée. Ces 5 âmes ont oublié à quels objets elles appartenaient. Il ne leur reste que des souvenirs d'histoires que le public va écouter pour tenter de remettre de l'ordre dans la mémoire des fantômes. C'est « CHASSE AUX FANTOMES, de l'histoire, des histoires, un jeu. »

2.

**2006 : Le Petit Théâtre accueille le Théâtre Escarboucle**

*En novembre 2006*, le théâtre Escarboucle présente à 4 reprises son spectacle d'histoires « UN PIED DEVANT L'AUTRE » dans le foyer du Petit Théâtre, dans le cadre des « Histoires du Foyer ».

3.

**2007 : Autour de la cathédrale, du Petit Théâtre au Musée Historique avec le Théâtre Escarboucle**

*Janvier 2007* : Le cœur d'Anne-Lise Prudat, directrice artistique du Théâtre Escarboucle balance entre ces deux lieux, celui des histoires montrées ( le Petit Théâtre ) et celui de l'histoire, des histoires racontées ( le MHL ).

De la rencontre de Mme Pernette Gaulis dans son « musée du jouet d'Inès » à Dardagny apparaît l'objet qui permet de tirer un fil à travers la cité entre théâtre et musée, les englobant tous les deux dans le même projet, mais en respectant leurs spécificités :

**la lanterne magique.**

Dans la collection de Pernette Gaulis reposent quelques lanternes magiques et des plaques en verre (du XIXème siècle) qui passées dans la lanterne révèlent leurs histoires en images. La lanterne magique est une étape dans l'histoire des images projetées, entre les ombres portées par le feu sur les murs des cavernes et les images contenues dans l'ordinateur et projetées par beamers sur les écrans blancs d'aujourd'hui.

C'est autour de cet objet, jouet de salon du XIXème siècle, que « **SAM GRAT au pays des hImagiques** » est né.

Un projet interdisciplinaire :

Le Musée Historique de Lausanne et le Petit Théâtre unissent leurs forces pour la première fois pour accueillir **Sam Grat**.

Réunis par Anne-Lise Prudat, conceptrice et metteur en « espace » du projet, l'auteur Gérald Chevrolet, l'illustratrice Anne Wilsdorf donnent vie, en mots et en images à **Sam Grat**.

**Sam Grat** est le héros de cette aventure qui emmènera le public à sa poursuite du Petit Théâtre au Musée Historique pour un voyage dans des histoires et des images d'hier et d'aujourd'hui.

Patricia Mollet-Mercier, Delphine Rudasigwa, Simon Guélat et Jean-François Michelet, comédiennes et comédiens accompagneront les spectateurs dans cette balade insolite autour de la cathédrale. Ils joueront, raconteront, montreront les histoires et indiqueront aux spectateurs le chemin à suivre pour ne pas se perdre.

L'équipe de création est complétée par Stéphane Borel, compositeur, Tamara Tardy, costumière et Marie-Pierre Decollogny, maquilleuse, qui collaborent régulièrement avec le théâtre Escarboucle.

### SAM GRAT au Pays des *h*Imagiques

C'est du théâtre ? des images racontées ? une balade ? un jeu ?

C'est un peu tout ça.

Alors venez découvrir **SAM GRAT**, apprendre qui il est, où il habite, pourquoi il porte ce nom-là.

Venez le suivre dans ses aventures !



## Quelques éléments biographiques :

**Théâtre Escarboucle** : voir [www.theatre-escarboucle.ch](http://www.theatre-escarboucle.ch)

**Anne-Lise Prudat** est comédienne, marionnettiste (formée à Genève, Paris, Montréal et Louvain-la-Neuve) et enseignante. Elle est fondatrice et directrice artistique du Théâtre Escarboucle établi à Bussigny-Lausanne (dernière création « MOI, tit Jack » d'Emanuelle delle Piane en septembre 2007). Elle est formatrice en théâtre à la HEP BEJUNE à Porrentruy. Sa double formation pédagogique et artistique guide, trace, questionne depuis 25 ans, à la fois ses créations théâtrales et interdisciplinaires et ses pratiques d'animation, de formation et d'enseignement.

**Anne Wilsdorf**, d'origine alsacienne, est née en Angola en 1954. Elle a beaucoup voyagé durant son enfance (vivant ensuite au Congo Belge, au Congo, en Argentine, au Maroc, en Belgique et en Suisse). Après un passage aux Beaux-arts de Lausanne, elle publie son premier album pour enfants, suivi par des dizaines d'autres. Elle collabore à divers journaux et revues en tant que dessinatrice de presse. Elle enseigne aussi l'illustration à l'École Romande des Arts Graphiques à Lausanne. Elle vit à Lausanne.

**Gérald Chevrolet** est dramaturge, écrivain de théâtre et metteur en scène, auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtre, de scénarios pour la télévision, la radio et le cinéma. Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 1982, il a fondé et présidé BASIS (Bureau Arts de la Scène des Indépendants Suisses) et Maisons Mainou - résidence d'écriture et de composition musicale des Arts du spectacle jusqu'en 2004. Il a également été directeur artistique de deux compagnies professionnelles, « Le Strapontin » et « Le Millénaire ». De retour dans le Jura après 25 ans à Genève, il est actuellement Secrétaire général des EAT-CH (écrivains associés du théâtre de Suisse) et consacre son temps à l'écriture.

**Stéphane Borel** a suivi les classes de batterie jazz avec M. Billy Brooks à Berne et a étudié la percussion classique avec M. Yves Brustaux à Genève, où il reçoit une «Mention» et le prix du Conseil de Fondation du Conservatoire. Il poursuit ses études dans la classe de M. Francis Brana à Paris. Il enregistre de nombreux disques avec des orchestres symphoniques et le Collège de Cuivres de la Suisse Romande. Il écrit et compose de la musique pour percussions et instruments. En 1985, il reçoit le prix «Musices annus Europa» pour la composition de la musique du film «Aèlia» du Dominique De Rivaz. Joue en tant que soliste ou en duo. Il est professeur de percussion au Conservatoire de Lausanne et à l'École de Musique à Pully.

**Marie-Pierre Decollogny** travaille en tant que maquilleuse et coiffeuse depuis plusieurs saisons à l'Opéra de Lausanne et à la TSR. Elle collabore ponctuellement aux activités de l'atelier de Nathalie Mouchnino. Elle crée les maquillages et coiffures des personnages des créations du Théâtre Escarboucle depuis 2002.

**Tamara Tardy** a terminé sa formation de styliste en 2005. Depuis, elle conçoit et réalise les costumes pour les créations de plusieurs compagnies théâtrales. Elle a créé, cet été 2007, pour le théâtre Escarboucle, les costumes de « MOI, tit Jack ».

4 jeunes comédiens :

**Patricia Mollet –Mercier** formée à la Manufacture HETSR de 2004 à 2007. Comédienne et musicienne. A joué notamment dans plusieurs films et vidéos.

**Delphine Rudasigwa** diplômée en 2006 de l'École de théâtre des Teintureries à Lausanne. A joué notamment dans « MOI, tit Jack » la dernière création du Théâtre Escarboucle.

**Simon Guélat** formé à la Manufacture HETSR de 2004 à 2007. Vient de jouer dans « Les Nuits sans Lune » de Véronique Olmi, mis en scène par Vincent Scalbert, compagnie Mimésis.

**Jean-François Michelet**, comédien et musicien diplômé en 2006 de la Manufacture HETSR. Joue notamment dans « A l'amour comme à la guerre, cabaret pour le troisième millénaire » du Chœur Ouvert, « Chère Elena Sergueievna » Ludmilla produit par Ariel Teatr, et Les Femmes Savantes du théâtre Opale, mise en scène Alain Knapp.



## La lanterne magique : quelques éléments historiques et techniques

### La lanterne magique et ses images

Sur des gravures datant du 18<sup>e</sup> siècle, on peut voir des « vendeurs de rêves et d'images » ambulants, souvent savoyards. Lorsque le soir était tombé, ils installaient leur lanterne et, contre le prix d'une entrée, montraient leurs images mystérieuses en les enjolivant d'histoires. A cette époque les théologiens, les savants et les charlatans allumaient volontiers aussi la lanterne magique, afin, souvent de « peindre le diable sur la muraille ». Au 19<sup>e</sup> siècle, la lanterne magique perdit un peu de son mystère; elle servit d'objet instructif et apparut sur le marché sous forme de jouet. En 1843, Auguste Lapiere en avait commencé la production en série; la France et les fabricants allemands de jouets devinrent alors les producteurs les plus importants. L'histoire de la projection a commencé avec la lanterne magique; elle est (...) l'ancêtre direct du projecteur de films et de diapositives. La lanterne magique classique est composée d'un boîtier avec réflecteur captant la lumière (bougie, lampe à pétrole), d'une cheminée pour évacuer la fumée et la chaleur, d'un condensateur assurant un éclairage suffisant et régulier, ainsi que d'un objectif muni d'une glissière permettant le passage des plaques. *Il existait des lanternes magiques* de toutes les formes, tailles, matériaux et provenances ainsi que des plaques de verre rectangulaires ou rondes, peintes avec des images de contes ou de pays et de coutumes exotiques ou d'autres motifs amusants, historiques ou instructifs.

[in Cinécollection William Piasio, l'exposition, © Musée Neuhaus Bienne 1995, p 5-7]



Lanterne magique « La Pagode » 1878, Ernst Plank Nuremberg

[in Cinécollection William Piasio, l'exposition, © Musée Neuhaus Bienne 1995, p 6]